

Le Taupé Gun français qui volait trop près des Chinois

SOUÇONNÉ d'« intelligence avec une puissance étrangère », un ancien pilote de chasse français se retrouve dans le collimateur du contre-espionnage. D'après les informations du « Canard », le ministère des Armées a saisi le parquet de Paris le 18 février. Lors de deux voyages rémunérés en Chine, en septembre 2018 et en août 2019, l'aviateur aurait transmis des informations classifiées. Sébastien Lecornu, qui officie depuis presque trois ans au sein de l'Hôtel de Brienne, ne tient pas à ce qu'on l'accuse de laxisme au moment où l'armada de Xi Jinping multiplie les ronds dans l'eau autour de Taïwan...

Le 1^{er} avril, Pékin a mobilisé 71 avions et 21 navires de guerre pour simuler un blocus de l'île. Deuxième manœuvre du genre en cinq mois ! Cela fait déjà un moment que l'empereur rouge menace de récupérer Taïwan en 2027, année du centenaire de l'Armée populaire de libération (lire « La Chine démasquée », dans « Les Dossiers du Canard » n° 157). Pour rehausser le niveau de ses escadrilles, l'empire du Milieu a longtemps misé sur des instructeurs occidentaux, recrutés à grands frais. Jusqu'à ce que le ministère de la Défense britannique tape du poing sur la table, en octobre 2022. La chaîne d'information Sky News venait de révéler qu'une trentaine de pilotes de chasse de Sa Majesté étaient salariés par l'armée chinoise via une société sud-africaine – une drôle d'entreprise d'interim, qui a aussi employé notre fameux pilote de l'aéronavale. « Je n'ai jamais été ins-

tructeur de vol comme les pilotes britanniques, se défend l'intéressé, interrogé par le Palmipède. Je me suis contenté d'animer deux séminaires de trois jours chacun. » Une prestation qui lui a tout de même rapporté 50 000 euros au bas mot. « Mon voyage de 2019 ne s'est pas très bien passé, je n'ai plus jamais remis un pied en Chine ensuite », jure l'ancien pilote de Rafale sur le « Charles de Gaulle ». Terminées, les chinoïseries ?

Ménages stratosphériques

Si les pilotes de l'aéronavale sont ciblés, c'est parce que le troisième porte-avions chinois, mis à l'eau il y a trois ans, est équipé de catapultes comme les bâtiments français et américains – un système rendant les décollages et les atterrissages particulièrement complexes. « Trop longtemps les puissances occidentales, obnubilées par leurs bonnes relations commerciales avec la Chine, ont fermé les yeux sur le débauchage de leurs pilotes, décrypte un expert de l'aéronautique. La perspective d'une guerre prochaine en mer de Chine a réveillé tout ce petit monde. » Sans compter une mauvaise pub pour le ministère des Armées. En avril 2022, la vidéo d'un pilote instructeur français éjecté avec son élève chinois après le crash de leur avion a enflammé les réseaux sociaux. Chargée de tirer l'affaire au clair, la Direction du renseignement et de la sécurité de la défense a identifié le casse-cou. Ce dos-

sier sensible pourrait aussi atterrir prochainement sur le bureau du procureur.

Les loopings non autorisés de nos deux pilotes ont poussé Sébastien Lecornu à inscrire dans la loi de programmation militaire une interdiction pour les anciens d'aller bosser pour un Etat étranger sans avoir obtenu de feu vert au préalable. Depuis le 1^{er} janvier 2024, celui qui enfreint la règle risque cinq ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende. Ça fait cher le voyage...

**Odile Benyahia-Kouider
et Christophe Labbé**

2027 : RUFFIN CANDIDAT ENTRE "LES 1

